

Voix désincarnées

Depuis quelques années un engouement croissant pour les voix synthétiques dans la chanson dite *Pop Urbaine* apporte une couleur nouvelle au paysage musical des jeunes générations.

Des artistes tels que Maestro, Jul, PNL, Schéma, Shin Sekai, T Pain... bénéficient d'une large diffusion sur les ondes radios et sont également très présents dans des cérémonies télévisuelles consacrées du type NRJ Musical Awards. Ils viennent se faire le porte parole d'une jeunesse, qui par jeu d'identification, se reconnaît volontiers dans ce courant musical très en vogue.

Cet enthousiasme autour des « Robots-Voix » est-il seulement le résultat d'un effet de mode ou bien un virage qu'amorce notre société vers une civilisation où la voix humaine, altérée dans ses caractéristiques émotionnelles et identitaires, perdrait de son humanité?

Étant donnée l'importance du numérique en général et de l'intelligence artificielle en particulier dans l'évolution technologique de notre société dite de "progrès", peut-on faire l'impasse de ce questionnement?

Je classerai avant tout la *pop urbaine* dans un style de musique de danse si l'on tient compte de son parti pris rythmique et de son vif intérêt pour l'image qu'elle véhicule. On pourrait presque dire qu'elle est surtout une musique à voir. Bien que l'on constate une certaine faiblesse dans les développements harmoniques et mélodiques, on souligne une volonté de recherche dans les effets sonores instrumentaux mais surtout un intérêt majeur pour le traitement des voix. C'est justement ce point particulier qui m'intéresse.

L'effet « robot-voix » dans la *pop urbaine* et musiques dites de *variétés de nouvelle génération*, est obtenu grâce à l'utilisation de l'auto tune dont on trouve une application sur iPhone.

L'auto tune est un logiciel informatique qui corrige les hauteurs de voix dans l'immédiateté. Il permet en quelque sorte de faire chanter juste des interprètes qui chantent faux en studio comme à la scène. Dans un monde où productivité, instantanéité, compétitivité sont à l'honneur, prendre quelques secondes à peine pour faussement chanter juste, est bien sûr une solution plus rapide que quelques années de cours de chant. Le *temps court* d'aujourd'hui ne peut être en adéquation avec les exigences de l'apprentissage artistique qui se construit dans la durée, car le temps de la réalisation et de l'épanouissement personnels, qui est *un temps qui s'étire*, ne fait pas bon ménage avec celui de la performance et de la rentabilité.

L'auto-tune peut aussi, selon certains réglages, détimbrer la voix et lui donner une couleur robotisée, créer artificiellement une mélodie pseudo-chantée à partir d'un discours. Les temps de respiration disparaissent ainsi que les inflexions et intonations de la voix parlée. On ne tient plus compte ici de la fonction émotionnelle de la voix, celle qui nous fait frissonner, vibrer, pleurer parfois et qui nous renvoie à notre fragile condition humaine. N'étant plus source d'un affect fondateur de l'existence humaine, la « voix artificielle » n'a pas besoin de souffle pour exister. Elle est par nature « hors corps ». En sortant de l'espace du vivant, elle laisse place à une voix travestie et désincarnée.

L'ampleur du phénomène auto-tune en faisant le choix d'une voix synthétique qui soit la même pour tous, nous met également face à la question de l'uniformisation vocale. La diversité des timbres qui permet la reconnaissance du sujet, s'efface au profit d'une même voix/voie pour tous. La politique culturelle industrielle et l'économie de marché qui s'y rattache, en s'appuyant sur les nouvelles technologies pour assoir sa domination, touche à l'identité

même du sujet en tentant d'effacer sa particularité vocale et par la même son humanité.

Le timbre métallique qui vient lisser l'articulation, rend par ailleurs le contenu du message difficilement compréhensible. Par conséquent, la parole communicante s'en trouve affaiblie. Loin d'émouvoir, de transmettre, de convaincre, de charmer, de sensibiliser, de faire rêver... le langage devenu sans âme se trouve en perte de sens. Le discours vide d'intention et de sens est mis hors champ/chant.

La voix humaine, porte parole de la spécificité de son espèce et empreinte identitaire du sujet devient un outil marchand au profit d'une normalisation au service de la globalisation.

Prenons par exemple la vidéo de T.Pain¹ qui met en scène le chanteur et le président Obama dans un jeu de voix chantées avec auto-tune. En dehors du fait que le clip est drôle et sympathique parce qu'humoristique, les voix transformées de l'artiste (qui ne chante qu'avec auto-tune) et du président, supports d'un dialogue sans âme, viennent dans un langage peu compréhensible, vider le sens même du propos. Ne pouvant être considérés en tant que sujet, parce qu'en dehors de leurs voix, ils apparaissent un peu comme des marionnettes, des objets instrumentalisés. Et si T Pain, prend le rôle de meneur de jeu, c'est l'application auto-tune de iPhone, nouvel objet sacré de la technologie moderne, qui est ici LE MAITRE du jeu.

On voit donc que l'auto-tune bien qu'il soit source de divertissement voire objet potentiel de création artistique, en profitant d'un marché juteux nous interpelle sur la place de l'humain dans notre société.

Car parallèlement à la musique urbaine où la voix humaine se robotise, la

¹<https://www.youtube.com/watch?v=ITT6bYYGVfM>

recherche en intelligence artificielle, connaît un succès grandissant dans le développement de l'humanisation des voix artificielles auprès de l'industrie de la robotique et du numérique. C'est comme si l'on se retrouvait dans un tour de passe-passe du langage, une inversion de rôles. L'humain se « machinise » et la machine s'humanise.

Prenons pour exemple le film *Her*. L'acteur principal en addiction à son ordinateur, tombe amoureux de la voix de Samantha, issue d'un programme informatique d'intelligence artificielle et capable de s'adapter à chaque utilisateur. Le protagoniste entre progressivement dans une relation à la machine dont il devient totalement dépendant.

La voix de Samantha a un timbre unique, et simule parfaitement les émotions humaines. Son timbre chaud légèrement voilé lui donne un côté sensuel et son rythme respiratoire la rend vivante. Son discours tantôt drôle tantôt réconfortant ou réactif met en avant son intelligence et sa sensibilité.

Si dans la *pop urbaine* la voix humaine se désincarne au profit d'une voix robotisée qui perd le rythme respiratoire, la sensibilité et le sens, les applications des programmes informatiques d'intelligence artificielle tentent-elles de trouver une incarnation virtuelle aux traitements de voix, en développant un discours intelligent, sensible et un souffle qui rend la voix vivante.

La question du rapport Humain /Artificiel se pose alors, la voix étant au centre de cette problématique.

Peut-on faire l'impasse de s'interroger sur les enjeux de la rentabilité, du consumérisme, du transhumanisme, dans une société où l'économie de marché vient imposer sa domination en encourageant et en développant des technologies qui rendent de plus en plus floues les frontières entre l'homme et la machine ?

Quel statut accorder à la vie humaine dans un tel contexte ?